

# Sensitized

PHOTOGRAPHIES DE MAXIME CLUSEL



EXPOSITION DU 21 JANVIER AU 1<sup>er</sup> MARS 2019 || GALERIE ARTEMISIA

15 parvis Descartes, Lyon 7 || Entrée libre, mardi-vendredi 9h-18h || [www.ens-lyon.fr](http://www.ens-lyon.fr) || [www.maximeclusel.fr](http://www.maximeclusel.fr)

« *Perdu dans une ville inconnue, remplie de signes et de couleurs qui pour moi n'avaient pas de sens, j'avais pris l'habitude de me promener longuement dans les rues pour me familiariser avec cet environnement nouveau. Je remarquais alors que, après avoir marché suffisamment longtemps, ma perception de la ville changeait : divers éléments du paysage urbain perdaient peu à peu de leur substance et devenaient des figures, couleurs et formes abstraites que je photographiais* »

Maxime Clusel

### **MAXIME CUSEL, UNE SENSIBILITÉ À L'ÉPREUVE AMÉRICAINE**

Porté par l'énergie grisante de New York, Maxime Clusel arpente les rues, explore les quartiers, vit avec les citadins, sac à dos à l'épaule et appareil photographique noué au poignet.

Maxime Clusel pose son regard sensible sur ses proches, comme cette jeune femme dont le visage se détache dans l'arrondi d'un rétroviseur d'une automobile en mouvement. Cette photographie souligne son regard minutieux et introspectif d'artiste : les reflets produits par les différentes vitres et le miroir d'observation saisis dans la fulgurance de la route, si emblématique de l'imaginaire américain, donnent à voir un canard jaune sorti d'un rêve, un flou forestier du bord de la voie rapide, un visage net d'une femme pensive et la présence en ombre portée dans le rétroviseur de l'auteur, tenant son appareil. La composition réussit à créer ce dialogue improbable et met en musique une tendre et intime poésie.

À la différence d'un Lee Friedlander se photographiant souvent dans ses prises de vue, la présence de Maxime Clusel dans son cadrage est plutôt discrète, distraite, voire taquine. Il se veut plutôt dans l'effacement du photographe pour servir la scène vue, à l'image de sa pudeur. Si Maxime Clusel se réfère à l'histoire de la photographie américaine, inconsciemment en foulant ce continent (la mémoire des lieux) et/ou volontairement en se formant à la prestigieuse School of the International Center for Photography (ICP) de New York (2007-2010), il ne peut, comme beaucoup de photographes européens, se départir de ses racines. Pour ne citer que le suisse Robert Frank, son ouvrage *Les Américains* (publié en 1958 par l'éditeur français Robert Delpire), est un des exemples les plus représentatifs de cette impossibilité de photographier les États-Unis comme le ferait un Américain. Les photographies de Maxime Clusel font écho, en quelque sorte à l'exposition *NY Colors*, organisée en 2010 à l'ENS de Lyon, avec trois jeunes photographes français Amélie Lucas, Yann Linsart et Celsor Herrera Nùnez.

Il serait évident pour le critique d'art de faire des rapprochements entre certaines images de Maxime Clusel et des clichés iconiques pris par des photographes américains célèbres : une enseignante avec Walker Evans, un

paysage urbain expérimental dont la lumière sculpte les volumes et les perspectives avec Ray K. Metzker (deux photographes réputés pour leur noir et blanc argentique), une anecdote urbaine avec Garry Winogrand, une ampoule au plafond avec William Eggleston, un petit déjeuner avec Stephen Shore... La création de Maxime Clusel pourrait être mise en perspective avec l'héritage des coloristes américains des années 1970, lesquels ont rompu avec l'humanisme noir et blanc de l'Europe. Evidemment, il y ajoute sa « touche » européenne du XXI<sup>e</sup> siècle, comme Luigi Ghirri le faisait dans les années 1970.

Cependant, Maxime Clusel voit son Amérique, avec sa sensibilité comme le titre d'une de ses séries le manifeste sans détour aucun, *Sensitized*. Son regard est empreint de son vécu, de ce qu'il est et de ce qu'il vit, avec sa poésie, ses sentiments, sa délicatesse, et son humeur joviale. S'il était assurément un talentueux *street photograph* contemporain, Maxime Clusel menait une vie à plusieurs facettes, à l'écoute de ses proches.

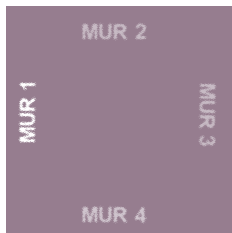
Si des thèmes se dévoilent dans sa trajectoire new yorkaise, l'architecture, les habitants, les paysages, des récurrences formelles se dessinent aussi : les reflets, la lumière, les ombres, la géométrie, l'évanescence, les miroirs, les enseignes. Tous ces éléments liés à l'optique mettent l'accent sur le fait que Maxime Clusel était avant tout un chercheur, tant curieux des arts que de la science. Comme physicien, il avait une vision bien à lui de la matière et des formes qu'il photographiait. Sa spécificité renvoie aux origines de ce médium, la photographie oscille entre art et science dès son invention, elle est un art moyen, ni mineur, ni majeur pouvant être considéré comme un *go between* emblématique entre la recherche scientifique et celle artistique.

L'exposition invite à voir une mégalopole aux contours flottants, fluctuants, en suivant les traces photographiques posées comme des petits cailloux ramassés lors des déambulations sensibles du marcheur regardeur attentif qu'était Maxime Clusel.

David Gauthier  
*Chargé de la Mission Images*  
Responsable du service des Affaires culturelles  
ENS de Lyon

Maxime Clusel était chercheur en physique théorique au CNRS, ancien étudiant de l'École normale supérieure de Lyon et agrégé de physique.  
[www.maximeclusel.fr](http://www.maximeclusel.fr)

*Frustration*, vidéo-recherche de l'artiste Julia Oldham avec Maxime Clusel et Eric Corwin, témoigne de ces interrelations et interférences entre art et sciences. Cette vidéo sensible d'artistes et de scientifiques est visible dans l'exposition, comme un clin d'œil aux multiples facettes de Maxime Clusel.  
[www.juliaoldham.com](http://www.juliaoldham.com)



A Wall June 6<sup>th</sup> 2008 (série *A wall*, 2008-2013)

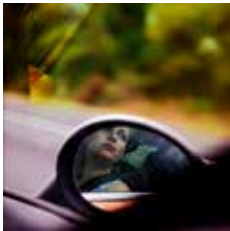
A Wall February 16<sup>th</sup> 2009 (série *A wall*, 2008-2013)

A Wall May 17<sup>th</sup> 2009 (série *A wall*, 2008-2013)

Photographie d'un mur à l'angle de Houston Street et Bowery Street



Selfportrait in hotel room, Paris  
(série *Sensitized*, 2008-2011)



Drivin (série *An American narrative*, 2007-2010)



Save a Dollar (série *An American narrative*, 2007-2010)



Search and Destroy  
(série *An American narrative*, 2007-2010)



You and Me (série *An American narrative*, 2007-2010)



Closed Eyes (série *An American narrative*, 2007-2010)



En attendant l'orage



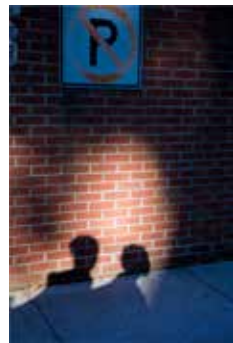
Foods Inc.  
(série *Sensitized*, 2008-2011)



Sunday Morning (série *An American narrative*, 2007-2010)



Colour Hole  
(série *Sensitized*, 2008-2011)



New Yorkers (série *An American narrative*, 2007-2010)



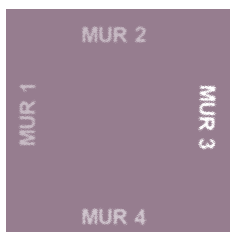
L'ombre d'un symbole  
(série *An American narrative*, 2007-2010)



Curtains down (série *Curtains down*, 2010-2015)



*Frustration*, 2010, vidéo de Julia Oldham  
avec Maxime Clusel et Eric Corwin



Shadow at the Corner



Narcissus  
(série *Sensitized*, 2008-2011)



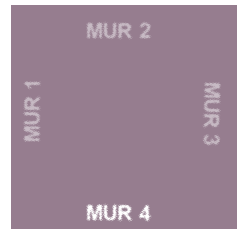
Objet trouvé (série *An American narrative*, 2007-2010)



Back Home after Maths



Winter Love



Islands  
(série *Sensitized*, 2008-2011)



Fine Art Reflection  
(série *Sensitized*, 2008-2011)



Office Window  
(série *Sensitized*, 2008-2011)



Windows in Colours



Passing by  
(série *Sensitized*, 2008-2011)



Let's face it  
(série *Sensitized*, 2008-2011)

MUR  
EXTERIEUR



**Maxime Clusel**  
Portrait réalisé à l'ENS de Lyon par Vincent Moncorgé  
[vincentmoncorge.com](http://vincentmoncorge.com)